



Chine - Burkina



Coopération sino-burkinabè





Partie I La coopération sino-burkinabè

Les échanges commerciaux

Depuis la reprise des relations diplomatiques entre la République populaire de Chine et le Burkina Faso, les échanges économiques et commerciaux bilatéraux n'ont cessé de se renforcer.



Exposant burkinabè à la CIIE 2025

Selon les statistiques de l'Administration générale des douanes de Chine, le volume du commerce bilatéral est passé de 318 millions de dollars américains en 2018 à 740 millions de dollars en 2024.

En septembre 2024, lors du Sommet de Beijing du Forum sur la coopération sino-africaine, le Président Xi Jinping a annoncé que la Chine était disposée à élargir unilatéralement l'ouverture de son marché, en décidant d'accorder un traitement tarifaire de zéro à 100 % des produits exportés vers la Chine par les pays les moins avancés ayant des relations diplomatiques avec elle, y compris le Burkina Faso. Cette mesure est en-

trée en vigueur en décembre 2024.

Sous l'effet de cette politique préférentielle, le volume du commerce bilatéral entre la République populaire de Chine et le Burkina Faso a atteint 620 millions de dollars américains entre janvier et octobre 2025, enregistrant une hausse de 49,7 % en glissement annuel.

Par ailleurs, la partie chinoise encourage activement les entreprises burkinabè à participer à la Foire de Canton, à l'Exposition économique et commerciale sino-africaine ainsi qu'à l'Exposition internationale d'importation de Chine (CIIE), afin de permettre aux consommateurs chinois de mieux connaître les produits de qualité du Burkina Faso.

Entreprises chinoises

Avec le renforcement continu des relations bilatérales, de plus en plus d'entreprises chinoises s'implantent au Burkina Faso.



Société industrielle sino-burkinabè de Ciments (CISINOB)

Les entreprises chinoises interviennent dans des domaines tels que le commerce d'import-export, les travaux de génie civil, la production de ciment et d'acier, ainsi que dans les secteurs des pantoufles et des boissons. Selon les statistiques du Ministère du Commerce de Chine, à la fin de l'année 2024, le stock des investissements directs des entreprises chinoises au Burkina Faso s'élève à

17,64 millions de dollars américains. Le projet « SMART Burkina Faso » (phase I) a déjà été livré à la partie burkinabè. La centrale solaire de 25 MW située à Donsin a officiellement démarré ses travaux en juillet 2025. Les deux parties ont également signé un accord de prêt pour un projet d'adduction d'eau potable dans quatre villes, et elles se préparent actuellement au lancement de ce projet.

Coopération de développement des ressources humaines

Séminaires en Chine

Au cours des dernières années, les échanges humains et culturels entre la République populaire de Chine et le Burkina Faso se sont intensifiés.

Entre 2024 et 2025, plus de 1 200 agents publics burkinabè se sont rendus en Chine pour des formations couvrant les domaines de l'agriculture, de l'énergie, du commerce, de l'investissement, de la culture et du sport, de l'éducation, de la santé ainsi que de la sécurité. La Chine demeure le seul pays capable d'offrir au Burkina Faso, des forma-

tions à grande échelle dans tous ces secteurs de développement. L'année 2026 sera l'Année sino-africaine des échanges humains et culturels, le gouvernement chinois continuera à promouvoir le dialogue et l'inspiration mutuelle entre les deux grandes civilisations afin de renforcer la compréhension, l'harmonie et la solidarité entre les peuples chinois et africains.





Coopération sanitaire Nouveau CHU de Pala à Bobo-Dioulasso

Le projet de construction du nouveau Centre hospitalier universitaire (CHU) de Pala à Bobo-Dioulasso devrait être achevé et réceptionné à la fin de l'année 2025.



Réalisation d'une opération de résection d'une tumeur géante de la cavité thoracique pour un patient



Transmission des techniques d'acupuncture de la médecine traditionnelle chinoise aux médecins locaux

Cet hôpital central, conçu comme un établissement de référence, doté de technologies avancées, disposera d'une capacité d'accueil de 500 lits et comprendra neuf zones fonctionnelles, notamment les services d'urgences, d'hospitalisation, de techniques médicales, d'administration, d'enseignement, de maladies infectieuses ainsi que des logements pour les experts médicaux. Une fois achevé, cet Hôpital national de niveau le plus élevé sera capable de prendre en charge la quasi-totalité des pathologies. Il contribuera ainsi à améliorer considérablement l'accès à des soins de santé de qualité et à renforcer les infrastructures sanitaires du pays.

La mission médicale chinoise

En 1976, la République populaire de Chine a envoyé sa première mission médicale au Burkina Faso. Depuis 2018, la Chine a successivement déployé 7 missions médicales au Burkina Faso, comptant au total 79 profession-

nels, qui exercent leurs fonctions au CHU de Tengandogo, situé dans la capitale Ouagadougou. Jusqu'à présent, les médecins chinois ont fourni 21800 consultations médicales, réalisé 1985 opérations et dispensé 11480 traitements de médecine traditionnelle chinoise (notamment l'acupuncture, la ventouse et la moxibustion). En outre, la mission médicale chinoise assure régulièrement des consultations médicales gratuites et des services médicaux dans les orphelinats et les villages éloignés. En octobre 2024, les gouvernements chinois et burkinabè ont signé un accord pour établir un mécanisme de coopération des hôpitaux jumelés. Conformément à cet accord, le premier Hôpital affilié de l'Université des sciences et technologies de Chine (USTC) a été désigné pour aider le CHU de Tengandogo à améliorer son développement en chirurgie cardiaque. Grâce à cette collaboration, les médecins locaux sont désormais capables de réaliser de manière autonome des interventions chirurgicales cardiaques.



Formations théoriques pour les personnels médicaux et infirmiers locaux



Déplacement dans un orphelinat local pour des consultations médicales gratuites et des visites de soutien



Dons de médicaments et d'équipements médicaux à l'hôpital local



Participation au Forum international « Investir au Burkina Faso » pour diffuser la culture de la médecine traditionnelle chinoise

Coopération agricole L'équipe de l'Assistance Technique Agricole Chinoise au Burkina Faso

Depuis 2018, le gouvernement chinois a mis en œuvre trois phases du projet d'assistance technique agricole.

Grâce aux efforts constants des experts chinois, 2 400 hectares de nouvelles rizières en bas-fonds ont été aménagés, trois nouvelles variétés de riz hybride chinois ont été homologuées par la partie burkinabè, et dix petits ouvrages hydro-agricoles ont été réalisés, 6 841 personnes ont été formées. Deux villages pilotes de réduction intégrée de la pauvreté, Naliou et

Kouzoughin, ont été établis pour la démonstration et la vulgarisation des technologies avancées dans les domaines de la culture, de la pisciculture et de l'élevage. En 2025, la vulgarisation à grande échelle du riz hybride chinois a montré des résultats remarquables en matière d'augmentation de la production, avec un rendement prévu de 9 tonnes par hectare.



En novembre 2025, l'Ambassade de la République populaire de Chine au Burkina Faso et le Ministère en charge de l'Agriculture ont conjointement organisé le premier « Festival des moissons de l'amitié sino-burkinabè ».



Octobre 2025 : Les 50 hectares de riz hybride chinois cultivé dans le village pilote de Naliou ont obtenu une riche récolte.



Octobre 2025 : Les 45 hectares de riz hybride chinois cultivé dans le village pilote de Kouzoughin ont également donné une récolte abondante.



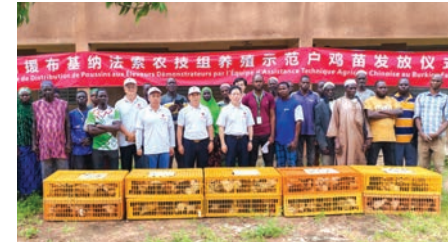
Mai 2025 : L'équipe d'experts a organisé une formation pratique sur le terrain du village pilote de Kouzoughin.



2019 : Un puits solaire construit à Naliou est devenu une source complémentaire d'irrigation.



Les experts agricoles chinois et les techniciens burkinabè ont mené des enquêtes conjointes sur les maladies et ravageurs du riz.



Septembre 2025 : Cérémonie de distribution de poussins aux éleveurs bénéficiaires du projet pilote.



Août 2025 : Les experts en pisciculture ont formé les agriculteurs de Naliou aux techniques d'élevage du tilapia.



Projet d'Assistance Technique pour la Démonstration de Culture de Mil

Depuis juillet 2024, la deuxième phase du Projet d'assistance technique pour la démonstration de la culture du mil au Burkina Faso a fait don de 44 équipements (tracteurs, semoirs, machines de transformation), a construit une usine de transformation du mil et a réalisé diverses infrastructures à Ségéré (bureaux, salle de formation, laboratoire, système d'irrigation).

Le projet a établi 2 villages et 10 sites de démonstration, a introduit 12 variétés chinoises de mil dont le rendement maximal a atteint 5,2 tonnes par hectare, soit 8,5 fois celui du mil local, et a distribué 75 tonnes de semences, 55 tonnes d'engrais et 40 tonnes de pesticides. La culture à haut rendement du mil a été étendue sur 12 000 hectares avec un rendement moyen de 3,6 tonnes par hectare, soit 4,5 fois supérieur au rendement local de 0,6 tonne par hectare, ce qui représente une augmentation totale de plus de 20 000 tonnes de mil. Plus de 260 formations et partages sur terrain ont réuni 9 000 participants et l'équipe a distribué 50 000 documents techniques.



En novembre 2025, l'Ambassadeur de la République populaire de Chine au Burkina Faso, M. Zhao Deyong, a effectué une visite sur le site de récolte du mil.



Récolte abondante du mil cultivé en démonstration par l'équipe du projet.



Encadrement technique et partage d'expériences sur la culture à haut rendement du mil.



Remise de semences de mil au Ministère de l'Agriculture par l'équipe du projet.



Formation technique sur la culture à haut rendement du mil organisée par l'équipe du projet



Coopération éducative

L'éducation est le fondement de la prospérité nationale.



La photo de famille des bénéficiaires de la bourse gouvernementale chinoise 2025-2026

La Chine reste constamment engagée à élargir les échanges académiques internationaux et la coopération en matière de recherche éducative, à participer activement à la gouvernance mondiale de l'éducation, et à apporter sa contribution pour renforcer la coopération éducative entre la République populaire de Chine et le Burkina Faso, ainsi que pour promouvoir le développement de l'éducation dans le monde.

La bourse gouvernementale chinoise

A la fin de chaque année, la bourse gouvernementale chinoise est ouverte aux candidatures. Plus de 220 étudiants burkinabè ont bénéficié de cette bourse depuis le rétablissement des relations diplomatiques sino-burkinabè. Les informations concernant l'étude en Chine sont sur : www.campuschina.org/fr

La bourse de l'Ambassadeur chinois

L'Ambassade de Chine lance chaque année le projet de la bourse de l'ambassadeur chinois pour promouvoir l'excellence. Plus de 500 étudiants venant de l'université Joseph -Ki-

Zerbo, l'université Thomas-Sankara, l'université Nazi-Boni, l'université Norbert-Zongo et l'ENAM ont reçu cette bourse.

La Coopération culturelle et sportive

La culture et le sport sont le porte-étendard du progrès de notre époque, un pont qui renforce la compréhension et la coopération entre les différents pays et un lien d'amitié entre les peuples. La Chine encourage toujours les échanges interpersonnels dans les domaines culturel et sportif afin de favoriser davantage le rapprochement des peuples et s'inspirer mutuellement à travers les belles réalisations culturelles de part et d'autre.

La langue chinoise

Le chinois est un vecteur important de la culture chinoise. Actuellement, l'Institut Confucius a déjà établi trois centres d'enseignement du chinois au Burkina Faso, et l'Ambassade de Chine organise activement des événements tels que le « Pont vers le chinois », permettant à un plus grand nombre d'amis burkinabè d'apprendre et de comprendre la langue chinoise afin de mieux connaître la Chine.



La cérémonie de lancement de la formation en mandarin à l'ENAM



24^e concours de la langue chinoise « Pont vers le chinois »

Les échanges culturels et sportifs

La République populaire de Chine et le Burkina Faso, en joignant leurs efforts, ont organisé conjointement des événements tels que le Festival de la jeunesse Chine-Afrique, des colloques internationaux et des compétitions sportives de la Coupe de l'ambassadeur chinois.

Ces activités ont permis de renforcer l'amitié et la compréhension mutuelle entre nos deux peuples, faisant d'eux, des partenaires dans la revitalisation de nos civilisations, et ont contribué positivement au développement et au progrès des domaines culturels et sportifs dans nos deux pays.



La neuvième édition du Festival de la jeunesse Chine-Afrique



Le Colloque international



La Coupe de l'ambassadeur chinois de badminton



Partie II. L'Art de la gouvernance chinoise : initiatives et perspectives

1. Gouvernance chinoise : le 4^e plenum du 20^e Comité central du Parti communiste chinois et le quinzième quinquennat

Le 4^e Plénum du 20^e Comité central du parti communiste chinois (PCC) est tenu à Beijing du 20 au 23 Octobre 2025. Le Plénum a examiné le rapport présenté par le Secrétaire général Xi Jinping et adopté les recommandations (projets-programmes) relatives au 15^e Plan quinquennal de Développement économique et social.

L'élaboration et la mise en œuvre de plans quinquennaux de manière pragmatique et séquentielle constituent une expérience importante pour le Parti communiste chinois et un atout politique majeur du socialisme aux caractéristiques chinoises. Depuis le premier plan quinquennal adopté en 1953, la Chine nouvelle a mis en œuvre 14 plans quinquennaux consécutifs. Durant cette période, la Chine est passée du stade de pays agricole, pauvre et arriéré au stade de deuxième puissance économique du monde. Durant le 14^e Plan quinquennal, le PIB du pays a constamment progressé et devrait atteindre près de 140.000 milliards de yuans (environ 19.600 milliards de dollars) d'ici la fin de l'année 2025. La Chine s'est imposée comme un moteur essentiel de la croissance économique mondiale avec une contribution annuelle moyenne d'environ 30 %.

Le 15^e plan quinquennal a prévu la mise en œuvre de douze axes stratégiques dont la construction d'un système industriel moderne (axé sur l'économie réelle), l'accélération de l'autonomie scientifique et technologique de haut niveau, la construction d'un marché intérieur fort et l'élargissement de l'ouverture au monde, partageant ainsi les opportunités de développement avec tous les pays du monde.

Ce plan ouvre une nouvelle voie vers des relations fructueuses entre la Chine et le monde entier, particulièrement entre la Chine et les pays africains. La promotion, par la Chine, d'un développement de haute qualité et la construction d'un nouveau modèle de développement offriront davantage d'opportunités à tous les pays du monde, y compris ceux d'Afrique. L'année 2026 sera l'année des échanges culturels et des échanges entre les peuples chinois et africains. Elle sera l'occasion idoine pour approfondir la coopération pragmatique dans tous les domaines du développement, notamment les infrastructures, la modernisation des chaînes industrielles, les technologies numériques, la modernisation agricole et la sécurité alimentaire, les échanges entre les peuples, l'éducation et la formation. Sur la voie du développement et de la prospérité, la Chine et l'Afrique partagent des aspirations communes.

2. La Résolution 2758 de l'Assemblée générale des Nations unies

Cette année marque le 80^e anniversaire du recouvrement de Taiwan. Le retour de Taiwan constitue l'un des acquis majeurs de la victoire remportée lors de la Seconde guerre mondiale et de l'ordre international établi après-guerre. Les documents internationaux ayant force juridique, tels que la Déclaration du Caire et la Proclamation de Potsdam, stipulent explicitement que le Japon doit restituer à la Chine le territoire de Taiwan qu'il avait illégalement occupé. En 1971, l'Assemblée générale des Nations unies a adopté la résolution 2758, réaffirmant sans équivoque la souveraineté de la Chine sur Taiwan. Les fondements historiques et juridiques de la souveraineté de la Chine sur Taiwan sont incontestables, et la tendance vers une réunification finale et inévitable est irréversible. Le 25 octobre 1971, la 26^e Assemblée générale des Nations unies, en adoptant à une majorité écrasante la résolution 2758, « décide le rétablissement de la République populaire de Chine dans tous ses droits et la reconnaissance des représentants de son gouvernement comme

les seuls représentants légitimes de la Chine à l'Organisation des Nations unies ainsi que l'expulsion immédiate des représentants de Tchong Kaï-chek du siège qu'ils occupent illégalement à l'Organisation des Nations unies et dans tous les organismes qui s'y rattachent. Cette résolution a réglé complètement et définitivement, sur les plans politique, juridique et procédural, la question de la représentation de la Chine tout entière, y compris Taiwan, au sein des Nations unies.

Le sens fondamental du principe d'une seule Chine comporte trois aspects, à savoir : Il n'y a qu'une seule Chine dans le monde, Taiwan fait partie intégrante du territoire chinois et le gouvernement de la République populaire de Chine est le seul gouvernement légitime représentant la Chine tout entière.

Le principe d'une seule Chine constitue le préalable et le fondement de la résolution 2758, alors que celle-ci affirme solennellement et incarne pleinement tel principe. La résolution affirme qu'il n'y a qu'une seule Chine dans le monde, que le gouvernement de la République populaire de Chine est le seul représentant légitime de la Chine toute entière, y compris Taiwan, et qu'il n'existe pas « deux Chines » ou « une Chine, un Taiwan ». Taiwan n'a jamais été un pays, il ne l'est pas présentement et il ne le sera pas dans l'avenir.

Ayant une force juridique étendue et faisant autorité, la résolution 2758 sert de référence pour le traitement adéquat de la question de Taiwan à l'Organisation des Nations unies et dans tous les organismes qui s'y rattachent. Après son adoption, les documents officiels des Nations unies utilisent tous « Taiwan, province de Chine » comme l'appellation de Taiwan. Il a aussi été souligné dans les avis juridiques du Bureau des affaires juridiques du Secrétariat des Nations unies que « les Nations unies considèrent "Taiwan" comme une province de Chine sans statut distinct » et que « les "autorités" de "Taïpei" » ne jouissent d'aucun statut gouvernemental.

A ce jour, 183 pays ont établi et développé des relations diplomatiques avec la Chine sur la base de ce principe.

3. Initiative pour la gouvernance mondiale : Une proposition opportune et pertinente

Aujourd'hui, le monde est entré dans une nouvelle période de turbulence et de transformation. L'Organisation des Nations unies et le multilatéralisme sont mis à l'épreuve, tandis que les mécanismes internationaux en vigueur présentent trois lacunes majeures : la sérieuse sous-représentation du Sud global, l'érosion de l'autorité et la nécessité urgente d'accroître l'efficacité.

En réponse aux déficits mondiaux en matière de paix, de développement, de sécurité et de gouvernance, le Président chinois Xi Jinping a présenté, le 1^{er} septembre, l'Initiative de gouvernance mondiale lors de la réunion « OCS Plus », donnant un nouvel élan à la construction d'une communauté d'avenir partagé pour l'humanité.

L'Initiative de la Gouvernance mondiale a 5 concepts clés : Premièrement, il faut poursuivre l'égalité souveraine. Tous les pays, grands ou petits, puissants ou faibles, riches ou pauvres, sont des participants, des preneurs de décisions et des bénéficiaires égaux de la gouvernance mondiale. Il est important de promouvoir la démocratisation des relations internationales et d'accroître la représentation et le droit à la parole des pays en développement. Deuxièmement, il faut poursuivre l'état de droit international. Les buts et principes de la Charte des Nations unies et les autres normes fondamentales régissant les relations internationales universellement reconnus doivent être complètement, pleinement et intégralement observés. Il faut veiller à une application égale et uniforme du droit international et des règles internationales et s'abstenir de pratiquer le double poids deux mesures ou d'imposer à autrui les « règles domestiques » de quelques pays. Troisièmement, il faut poursuivre le multilatéralisme. Il nous faut suivre la vision de la

gouvernance mondiale fondée sur le principe d'amples consultations, de contribution conjointe et de bénéfices partagés, renforcer la solidarité, la coordination et rejeter l'unilatéralisme. Il est essentiel de préserver fermement la place et l'autorité de l'ONU et de valoriser effectivement son rôle important et irremplaçable dans la gouvernance mondiale. Quatrièmement, il faut poursuivre la primauté du peuple. Il est nécessaire de réformer et de perfectionner le système de gouvernance mondiale et d'assurer que les peuples y participent et en bénéficient, de sorte à mieux relever les défis communs auxquels est confrontée l'humanité, à mieux combler le fossé de développement nord-sud et à mieux préserver les intérêts communs de tous les pays. Cinquièmement, il faut poursuivre des actions concrètes. Il est important de promouvoir une planification systémique et une approche globale pour coordonner les actions mondiales, mobiliser pleinement les différentes ressources, enregistrer plus de résultats visibles et éviter le retard et la fragmentation dans la gouvernance par la coopération pragmatique.

La République populaire de Chine et le Burkina Faso sont tous, deux des pays du sud. Ils partagent des points de vue similaires sur la gouvernance mondiale et l'évolution des relations internationales, et sont de bons partenaires et compagnons de route qui défendent ensemble le multilatéralisme. La République populaire de Chine salue l'attachement du Burkina Faso au développement des relations avec les autres pays sur la base du respect mutuel de la souveraineté. Elle est prête à œuvrer de concert avec le Burkina Faso, dans le cadre de la gouvernance mondiale, pour promouvoir la démocratisation des relations internationales, s'opposer à la mentalité de la guerre froide, à l'hégémonisme, à l'unilatéralisme et au protectionnisme, et avancer ensemble vers une communauté d'avenir partagé pour l'humanité afin de déployer des efforts inlassables pour la noble cause de la paix et du développement de l'humanité.

4. La Réunion globale des dirigeants sur les femmes



Pour celles et ceux qui œuvrent à la cause des femmes, la 4^e Conférence mondiale sur les femmes, tenue en 1995 à Beijing, demeure un événement incontournable. Avec la Déclaration de Beijing affirmant que « les droits des femmes sont des droits fondamentaux de la personne » et son Programme d'action qui en a précisé les modalités concrètes, la réunion a posé un jalon et insufflé une forte dynamique au progrès du bien-être des femmes à l'échelle mondiale.

30 ans après, en 2025, dans le cadre de la Réunion globale des dirigeants sur les femmes, la capitale chinoise réunit de nouveau les représentants de plus de 110 pays, régions et organisations internationales, déterminés à conjuguer leurs efforts pour ouvrir la voie à un plein épanouissement des femmes. Au nom de la Chine, le Président Xi Jinping a annoncé de nouvelles mesures à prendre dans les cinq ans à venir, y compris un don supplémentaire de 10 millions de dollars américains à ONU Femmes, un quota de 100 millions de dollars américains dans le cadre du Fonds chinois pour le développement mondial et la coopération sud-sud pour la mise en œuvre des projets de coopération en faveur du développement des femmes et des filles, lancement de 1 000 projets d'aide Petits et Beaux dans le domaine du bien-être social bénéficiant en priorité aux femmes et aux filles, l'accueil de 50 000 femmes en Chine pour des programmes d'échanges et de formation et création d'un centre mondial pour le renforcement des capacités des femmes.

La Chine : contributeur à l'épanouissement des femmes dans le monde

Avec un souci profond des conditions des femmes du monde entier, elle participe activement à la coopération internationale en la matière. En 2014, Madame Peng Liyuan, épouse du Président Xi Jinping, a été nommée Envoyée spéciale de l'UNESCO pour l'éducation des filles et des femmes. Deux ans après, le pays a créé, en partenariat avec l'Organisation, le Prix UNESCO pour la promotion de l'éducation des filles et des femmes qui récompense les contributions innovantes et exceptionnelles d'individus et d'institutions dans ce domaine. Qu'il s'agisse du programme « Star Schools » offrant aux filles pakistanaises un accès à l'éducation, du « All Girls Code » visant à développer les compétences numériques des filles au Liban ou de la « Campagne pour l'éducation féminine » aidant les filles zambienues à terminer leurs études secondaires, l'initiative lancée par la Chine et l'UNESCO fait changer la vie des bénéficiaires et constitue un véritable encouragement pour tous ceux qui œuvrent à l'émergence d'un monde où toutes les filles et les femmes pourraient prendre en main leur propre destin et donner le meilleur d'elles-mêmes.

La Réunion de Beijing n'est pas un aboutissement, mais le début des actions renouvelées. La Chine d'aujourd'hui est plus que jamais déterminée à faire de l'épanouissement des femmes, une réalité tangible, car, elle est consciente que la promotion du bien-être des femmes n'est pas une option, mais une obligation.

5. Lutte contre la pauvreté en Chine : Trois mots-clés à retenir

Dans le "village au bord du précipice", petit hameau de la préfecture autonome Yi de Liangshan, dans la province du Sichuan, les habitants étaient obligés d'emprunter durant des heures des échelles de bois rudimentaires pour partir de chez eux et revenir. Aujourd'hui, tout est différent : un escalier en acier a été construit en 2016 ; des stations-antennes 4G ont été installées ; de courtes vidéos réalisées par de jeunes villageois ont attiré près 100,000 touristes en 2019. Mais, ce n'est pas tout. Ne citons qu'un exemple. Inaccessible par les camions, le dispensaire local n'est aujourd'hui approvisionné ni par des nacelles soulevées par des treuils, ni par des travailleurs qui se tuent à la tâche à gravir de longues échelles, mais par des drones !

En 2020, la Chine a atteint, comme prévu, les objectifs d'éradication de la pauvreté dans la nouvelle ère. Près de 100 millions d'habitants ruraux démunis sont sortis de la pauvreté. Avec dix ans d'avance, la Chine a réalisé l'objectif d'élimination de l'extrême pauvreté du Programme de développement durable à l'horizon 2030. De tous ces accomplissements de la lutte contre la pauvreté, nous pouvons tirer trois mots-clés.

Le premier est "direction efficace".

La direction du Parti communiste chinois est la garantie fondamentale de l'action nationale. Le Président Xi Jinping fait de la lutte contre la pauvreté, une priorité dans la gouvernance de l'Etat. Depuis 2015, il a convoqué sept réunions pour discuter de l'éradication de la pauvreté. Jusqu'en mars 2020, 255,000 équipes regroupant 2,9 millions de membres du Parti ont été envoyées dans les villages démunis pour diriger sur place les actions contre la pauvreté. Un régime de responsabilisation à cinq échelons, à savoir province, ville, district, bourg et village, a été mis en place pour assurer l'efficacité de l'application des politiques.

Le deuxième est "mesure ciblée".

Tout doit reposer sur la différenciation et le ciblage. En 2013, Xi Jinping a avancé l'idée d'une lutte ciblée contre la pauvreté. Plus précisément, de savoir pour qui, par qui et comment, et ce, en fonction de la situation sur le terrain. A la lumière de cette vision, d'énormes efforts ont été consentis pour identifier les populations prioritaires, analyser les causes profondes de la pauvreté, élaborer des politiques efficaces, assurer une bonne mise en œuvre et consolider les acquis.



Le troisième est "contribution commune".

Les efforts de chacun sont indispensables à l'accomplissement de cette mission importante. Les avis des différents milieux ont été attentivement écoutés, la créativité et l'initiative de tous ont été mobilisées. Tous les Chinois y participent et y contribuent. Une synergie gouvernement-marché-société a été mise en valeur. La coopération entre les régions les plus développées de l'Est et celles moins développées de l'Ouest a porté des fruits. Les paysans ont été encouragés à la création d'entreprises et à l'e-commerce et ont bénéficié d'aides financières publiques et privées. Les consommateurs chinois se tournent davantage vers des produits bio des régions reculées... Chacun y contribue, chacun en bénéficie.

6. Le tarif zéro



La réunion ministérielle des coordinateurs sur la mise en œuvre des actions de suivi du Forum sur la coopération sino-africaine (FCSA) s'est tenue à Changsha, le 11 juin 2025, dans la province du Hunan. A l'occasion, le Président Xi Jinping a annoncé que la Chine mettrait en œuvre la politique consistant à accorder à 53 pays africains ayant des relations diplomatiques avec la Chine, un traitement tarifaire nul pour 100 % des lignes tarifaires, qu'elle faciliterait davantage les exportations vers la Chine des pays africains les moins avancés et qu'elle collaborerait avec l'Afrique pour poursuivre la mise en œuvre des dix actions de partenariat, fournissant ainsi des orientations importantes pour que la Chine et l'Afrique fassent progresser conjointement la modernisation et construisent une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique de tout temps à l'ère nouvelle.

Ces dernières années, sous l'impulsion du FCSA, les relations entre la Chine et l'Afrique ont fait un grand bond en avant. La Chine et tous les pays africains ayant des relations diplomatiques avec la Chine ont établi des partenariats stratégiques. La Chine est le premier partenaire commercial de l'Afrique depuis 16 années consécutives. Depuis le sommet du FCSA à Beijing, l'année dernière, la Chine a réalisé un investissement supplémentaire de plus de 13,3 milliards de RMB et fourni un financement de plus de 150 milliards de RMB à l'Afrique. Au cours des cinq premiers mois de cette année, les importations et les exportations de la Chine vers l'Afrique ont atteint 963 milliards de RMB, soit une augmentation de 12,4 % en glissement annuel, ce qui constitue un record historique pour la même période de l'année.

La Chine considère toujours le renforcement de la solidarité et de la coopération avec les pays africains comme une pierre angulaire importante de sa politique étrangère. « Nous sommes prêts à travailler avec l'Afrique pour réaliser de solides progrès dans la mise en œuvre des résultats du sommet de Beijing du FCSA, à déployer des efforts pour concevoir le développement du forum à l'avenir, à utiliser la "clé d'or" de la solidarité et de la coopération entre la Chine et l'Afrique pour ouvrir la porte à un avenir de développement commun, à soutenir le développement et la revitalisation de l'Afrique grâce à la modernisation chinoise, et à apporter une contribution commune à la réalisation de la solidarité et de la force du sud global et à la construction d'une communauté avec un avenir partagé pour l'humanité », a-t-il déclaré.

Synthèse de Nadège YAMEOGO

7. Province de Xinjiang en Chine : « un bel exemple en matière de lutte contre le terrorisme », Issa Joseph Paré

Le ministère chinois des Affaires étrangères a organisé un séjour au profit de l'ambassade du Burkina Faso en République populaire de Chine, du 9 au 13 septembre 2019, dans la province de Xinjiang. Le chargé d'affaires de l'ambassade, Issa Joseph Paré, revient sur quelques possibilités de coopération avec cette province.

La province de Xinjiang est un territoire autonome, situé au Nord-Ouest de la Chine. Elle couvre une superficie de 1 million 665 mille Km² avec une population de 25 millions d'habitants. Le Xinjiang est peuplé, entre autres, des Hans, des Ouïghours, des Kazakhs, des Kirghizes, des Tatars et des Ouzbeks.

Le terrorisme est depuis longtemps un problème à Xinjiang. Aujourd'hui, grâce à la détermination du pouvoir central, le terrorisme a été éradiqué de cette région. Pour le chargé d'affaires, la sécurité est revenue et l'on peut y circuler sans aucune crainte. « Actuellement, le Burkina Faso fait face au terrorisme et l'expérience de la province de Xinjiang dans la lutte contre ce phénomène peut aider notre pays. L'expérience de cette province peut nous être aussi utile face au défi sécuritaire », a-t-il souligné. A l'entendre, pour venir à bout du phénomène dans la province de Xinjiang, le renseignement et les moyens adéquats ont été mis à profit. Selon les explications de monsieur Issa Joseph Paré, la stratégie n'a pas été que militaire.

Une stratégie multidimensionnelle

D'autres moyens ont été employés pour extirper le terrorisme dans cette partie de la Chine. « Un centre de dé-radicalisation pour une réinsertion sociale a été mis en place pour mieux endiguer le phénomène. Les pensionnaires y apprennent le chinois, la langue ouïgoure, des métiers, de la musique et la danse. En plus, ils sont initiés à la connaissance des lois du pays et au droit international en fonction de leurs niveaux », a-t-il expliqué.

En plus, la lutte contre la pauvreté a été une arme utilisée pour le retour à la sécurité. A ce titre, a confié M. Paré, une méthode d'irrigation, vieille de plus de 2000 ans, a été exploitée pour promouvoir l'agriculture. « L'eau issue de la fonte des glaces des montagnes est récupérée pour la culture d'irrigation. Grâce à ces efforts, la province est première dans la production de tomate et de coton en Chine », a soutenu le chargé d'affaires.

Cette province, a-t-il poursuivi, est un bel exemple que l'on peut utiliser pour venir à bout des difficultés à force de travail. « C'est une région désertique où les terres arables sont rares. Mais aujourd'hui, c'est une autre réalité qui se présente grâce à l'agriculture par irrigation », a argué M. Paré.

Aux dires du diplomate, le Burkina Faso dispose d'énormes potentialités de développement qu'il suffit simplement d'exploiter. « Dans cette coopération qui a activement repris entre nos deux Etats, nous devons faire confiance à la Chine qui dispose de la technologie et de l'expertise pour nous aider dans les questions de sécurité, d'électricité et d'autosuffisance alimentaire », a-t-il indiqué.

Karim BADOLO